



# NACERA BELAZA

LE TRAIT

SALLE DE MONTFAVET

8 9 10 12 13 14 À 18H

SALLE DE MONTFAVET

durée 1h20 - création 2012

### (pièce en trois temps)

conception et chorégraphie **Nacera Belaza**

LE CERCLE

chorégraphie **Nacera Belaza**

interprétation **Mohamed Ali Djermane, Lotfi Mohand Arab**

conception son et lumière **Nacera Belaza**

lumière **Éric Soyer** montage son et régie générale **Benoît Rapidel, Christophe Renaud**

LE CŒUR ET L'OUBLI

chorégraphie et interprétation **Dalila Belaza**

conception son et lumière **Dalila Belaza**

lumière **Éric Soyer** montage son **Benoît Rapidel, Christophe Renaud**

LA NUIT

chorégraphie et interprétation **Nacera Belaza**

conception son et lumière **Nacera Belaza**

lumière **Éric Soyer** montage son et régie générale **Benoît Rapidel, Christophe Renaud**

production Cie Nacera Belaza

coproduction Festival d'Avignon, Le Parc de la Villette (résidence d'artistes), Bonlieu Scène nationale Annecy, Moussem (.eu), Fabbrica Europa (Florence)

avec le soutien de la Région Île-de-France, de la DRAC Île-de-France Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Ambassade de France en Algérie, de l'Union européenne, de l'Institut français Ministère des Affaires étrangères et européennes, de la Fondation Nuovi Mecenati, de l'Institut français Deutschland-Bureau du Théâtre et de la Danse, du Ministère de la Culture et de la Communication/DGCA (bourse d'aide à la coproduction).

accueil en résidence à la Scène nationale de Cavallion, au Forum Scène conventionnée de Blanc-Mesnil, à La Faïencerie (Creil), au Prisme (Saint-Quentin-en-Yvelines), au Teatro Era (Pontedera)

remerciements à Michel Sala, Francesca Spinazzi, Thierry Perret, Sylvaine Van den Esch

*Spectacle créé le 8 juillet 2012 à la Salle de Montfavet, Avignon.*

*Les dates du Trait après le Festival d'Avignon :*

*les 27 et 28 septembre 2012 à la Triennale de Danse de Tokyo, le 7 octobre au Festival SIDance à Séoul, le 23 octobre au Forum du Blanc-Mesnil, les 25 et 26 octobre au Festival Montpellier Danse, le 30 novembre au Festival Moussem à Anvers, les 17 et 18 mai 2013 au CEREM à Marseille, en janvier et février 2013, tournée au Maroc et en Algérie (Alger, Oran, Casablanca, Rabat, Fès, Meknès).*

## Entretien avec Nacera Belaza

### Pourquoi avoir choisi *Le Trait* comme titre de votre nouveau spectacle ?

**Nacera Belaza :** Lorsque je regarde l'ensemble de mon parcours, j'ai le sentiment d'avoir tracé une ligne droite, d'avoir, par chacune de mes pièces, jalonné un chemin que je devais accomplir, comme s'il n'y avait pas eu de déviation. Quand on dévie, on le sait, on le sent. C'est à cela que l'artiste doit opposer toutes ses forces. La ligne entre deux points est nécessairement tendue, sans répit. Chaque pièce a donc été une exhortation à plus de liberté. C'est comme si j'avais cherché, tout au long de ces années, à accomplir une seule chose, un seul geste qui recouvrait à lui seul le questionnement d'une vie entière. En répétant le même geste, c'est sur soi que l'on œuvre. Ce qui finit par définir une œuvre, il me semble, c'est la tension par laquelle elle est traversée. Ce que j'ai fait jusqu'alors s'apparente donc, peut-être, à cette image du trait, de la ligne droite sans creux, ni déviation.

## **Comment avez-vous abordé cette nouvelle création ?**

À chaque nouvelle création, je tente avant tout d'être à l'écoute, « en écoute » de ce qui me traverse afin de laisser venir à moi le geste le plus « juste », qui s'inscrirait dans la continuité de ce qui existe déjà. J'ai en permanence la sensation d'accorder des éléments, des matières, des sons entre eux. Par conséquent, ma première action pour aborder une nouvelle création est véritablement celle de « l'écoute », le contraire d'une action volontaire, un lâcher prise qui aide à trouver le point d'équilibre, le point d'accord sur lequel doit reposer le Tout.

## **Vous articulez notamment mouvement et immobilité...**

Le mouvement n'existe pas en soi : il ne peut être dissocié de son pendant, l'immobilité, qui le complète et le révèle. Pour faire naître un certain « mouvement », il nous faut nous soustraire à une action volontaire et purement mécanique dans le corps. Il faut en quelque sorte s'accorder à des flux déjà présents en soi et dans l'espace, afin de se laisser traverser et porter par eux. Le mouvement est par conséquent omniprésent. Je pourrais faire la même analyse de l'immobilité : elle est présente au cœur de tout mouvement, elle en est même une composante essentielle. Parmi ce que nous enseigne le travail, la réalité profonde des choses est très souvent opposée à l'idée que l'on s'en fait : par une trop grande volonté de comprendre, on dissocie ce qui ne devrait pas l'être. Mouvement et immobilité participent au fonctionnement complexe de tout ce qui vit. Je ne dissocie aucune de ces composantes. Je tente de les inscrire dans un seul et même réseau de sens.

## **Que représente pour vous le corps ?**

Le corps est, à mes yeux, un médiateur entre une dimension visible et invisible, comme une enveloppe donnée au vide. Lorsque je le regarde, je ne le vois pas ou, en tout cas, pas seulement lui. Pour moi, le corps n'existe que par sa relation à l'espace, en lui et hors de lui. En devenant ce réceptacle du vide, il a le pouvoir de nous révéler l'invisible, par sa capacité d'écoute. Tel un capteur, il nous fait mieux entendre.

## **Comment renouvez-vous votre travail ?**

À chaque nouvelle création, j'ai le sentiment d'accueillir davantage d'espace et de liberté en moi. Je ne cherche pas à me renouveler dans le sens où je chercherais à faire quelque chose de différent, de nouveau, mais plutôt à en finir, une fois pour toutes, avec ce geste, cette parole qui exige de moi toujours plus de précision, de perfection, d'équilibre. En amenant la réflexion et le travail jusqu'à un certain point, il se libère tout naturellement un nouvel espace. Le fait de persister à un même endroit ne conduit pas forcément à se répéter mais à creuser, à aller plus loin.

## **L'image du chemin revient souvent dans vos pièces.**

J'ai pris conscience assez tardivement du fait que la notion de temps était une notion centrale dans mon travail, car c'est seulement lorsque l'on parvient à acquérir soi-même une vision d'ensemble de son propre travail que l'on est en mesure de discerner plus clairement la nature de ses propres « préoccupations » : on pense travailler sur un objet extérieur à soi jusqu'à ce que l'on réalise ce qui véritablement nous travaille. Je me rends effectivement compte que tout dans mes pièces - les bandes-son, la nature de la lumière, la matière du corps - dit « ce qui s'en va », « s'efface », comme si le processus de la vie elle-même s'était imprimé au cœur de l'objet artistique. Cet objet devient ainsi le véhicule d'un processus d'effacement, de disparition, et la route que l'on perçoit au travers de mes pièces est indéniablement en résonance avec celle de la vie.

## NACERA BELAZA

Tout au long de son parcours, Nacera Belaza a creusé un sillage singulier qui la mène aux questions dites existentielles de l'aventure du corps au monde. Après vingt ans d'un travail ininterrompu, la chorégraphe dit ne toujours pas savoir ce que son corps peut faire et tient à ce qu'il en soit ainsi. C'est par ce « non-savoir » qu'elle tente de se maintenir dans une extrême vigilance, indispensable à son rapport à l'inconnu. Une manière personnelle d'envisager la création, où l'artiste n'aurait pas à inventer, mais à se rendre poreux et à développer un sens toujours plus aigu de l'observation des phénomènes vivants. Aux côtés de sa sœur Dalila, qui l'accompagne depuis ses débuts, elle est de ces sentinelles qui font le titre d'une de ses récentes créations. Chacune de ses pièces semble l'écho d'une expérience intime, le fruit d'une nécessité vitale portant la trace de la précédente, comme autant d'étapes sur une voie qu'elle construit autant que celle-ci la construit. Au Festival d'Avignon, on a pu découvrir son travail en 2009 avec *Le Cri*, interprété en duo avec sa sœur, ainsi qu'avec *Le Temps scellé*, une commande réalisée pour les Sujets à Vif.



### de Nacera Belaza

AVEC LA CCAS, DANS LE CADRE DE CONTRE COURANT

17 juillet - 22h - ROND-POINT DE LA BARTHELASSE

#### Les Sentinelles / Le Temps scellé

deux pièces de Nacera Belaza

### autour du *Trait*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

11 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

rencontre avec Nacera Belaza et l'équipe artistique du *Trait*, animée par les Céméa

### autour de Nacera Belaza

RENDEZ-VOUS DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

15 juillet - 11h30 - ESPACE JEANNE LAURENT, PALAIS DES PAPES

rencontre avec Nacera Belaza

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du spectateur*.

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](https://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 590 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.